

Toujours plus de travail  
à la rentrée :  
*On n'est pas au  
Technocentre aéré*

# l'étincelle

Technocentre  
Renault  
Guyancourt

[www.etincelle-technocentre.com](http://www.etincelle-technocentre.com) pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 15 septembre 2015

## **Face à l'afflux de démagogie**

Le gouvernement de Merkel, qui se posait en exemple de générosité en Europe, vient de rétablir les contrôles à la frontière avec l'Autriche, sous prétexte que certaines villes seraient « débordées ». En réalité, il ne s'agit que d'un geste politicien minable vis-à-vis de la droite de son parti et un sordide marchandage sur la répartition de l'accueil avec le reste des gouvernements européens.

### **Leur hypocrisie**

Organiser l'accueil de centaines de milliers de réfugiés, immédiatement, ce n'est qu'une question de moyens. En d'autres temps les pays les plus riches de l'Europe comme l'Allemagne, lors de la réunification par exemple, ou la France lors de l'accueil du million de Pieds-Noirs rapatriés d'Algérie, ont su mettre en œuvre très rapidement de telles structures d'accueil et d'intégration.

La palme de l'hypocrisie revient à Hollande. Que propose-t-il ? Accueillir en France à peine 24 000 réfugiés sur deux ans, tout en envisageant de larguer des bombes sur la Syrie ! On est loin de la soi-disante « invasion » fantasmée par Le Pen.

Hollande a même osé reprendre cet été les accents religieux de Bush, en évoquant l'offensive du Bien contre le Mal, en une nouvelle croisade calamiteuse. On sait pourtant que ces frappes aériennes, aux côtés de l'aviation américaine, sont les premières responsables de l'essor de l'État islamique en Irak. Sans parler des milliers de victimes de ces bombardements, qui ne peuvent que jeter toujours plus de réfugiés sur les routes.

### **Pas assez d'emplois et de logements pour tous ?**

Certains travailleurs se disent qu'il y a trop de chômage en France pour pouvoir accueillir les réfugiés. Mais est-ce en les repoussant, en les considérant comme des concurrents, que nous allons faire baisser le chômage et obtenir des logements corrects ? Les licenciés se frotteront simplement les mains de nous voir ainsi divisés, en concurrence.

Quand les patrons licencient, ce n'est pas parce que l'économie ne fournit pas assez d'emplois. C'est pour surexploiter ceux qu'ils gardent et faire exploser les dividendes de leurs actionnaires.

Le chômage et la crise du logement ne sont pas une fatalité économique. Ce sont le résultat de la guerre de classe menée par la bourgeoisie contre l'ensemble des travailleurs, avec ou sans papiers.

Les emplois à pourvoir, ce n'est pas ce qui manque, dans les hôpitaux, les écoles, les bureaux de postes, les transports, dans les usines où la charge de travail est de plus en plus insupportable. Il y aurait de quoi partager le travail entre tous, lancer un vaste plan de construction de logements, en prenant sur les profits et toutes les subventions versées au grand patronat. Comment l'imposer ? C'est une affaire de rapport de force, un problème politique.

### **Notre solidarité, notre force**

Nous avons tout intérêt à témoigner notre solidarité envers les migrants. Ils peuvent être nos prochains alliés dans les luttes contre le chômage et les bas salaires, pour la justice sociale. Refusons de nous laisser diviser par des frontières et des préjugés. Notre intérêt commun est de nous battre ensemble face au patronat et aux gouvernements qui répandent chômage, guerre et misère aux quatre coins du monde.

### **Les réfugiés qui fuient la guerre ou la misère sont nos alliés pour renverser toutes les dictatures qui oppriment les peuples.**

Plusieurs dizaines de milliers de manifestants ont défilé ce week-end à Londres, Copenhague, Madrid, Stockholm et d'autres grandes villes d'Europe pour affirmer leur soutien aux réfugiés. « *Refugees Welcome* », « *Ouvrez les frontières* » pouvait-on lire sur les banderoles. Les vraies frontières sont entre les opprimés et leurs exploités. Ne laissons pas se reconstruire un nouveau mur de Berlin entre les travailleurs d'Europe et ceux du reste du monde.

## Un problème ? Vite une réorg !

La Direction de la Qualité se réorganise au 1<sup>er</sup> octobre afin de s'attaquer aux problèmes de qualité véhicules. Des métiers vont changer, avec pour certains une perte d'intérêt, de responsabilité ou de job grading. De plus cette réorg ne changera rien aux mobilités bloquées et aux sous-effectifs dans certains secteurs (incidentologie...). Et tant que la priorité en conception ou en fabrication sera de réduire les effectifs, les coûts et les délais, une énième réorg de la DQ ne résoudra pas les problèmes de qualité.

## L'armée mexicaine

A la DQ, la plupart des recrues sont des directeurs ou des chefs de service. A ce rythme, il y aura bientôt plus de chefs que de salariés de base.

## Si jeune et pourtant...

Le bâtiment des Labos est en train de se fissurer. Par endroit des plaques de plafond menacent de tomber car les rails sur lesquels elles reposent s'écartent, des panneaux de façade ne se joignent plus et laissent passer l'air et la pluie... La construction des Labos date seulement de 1997. Il n'est pas sûr qu'on fêtera leurs 20 ans sans accident si aucune mesure sérieuse n'est prise d'ici là.

## Malaise dans le syndicalisme

Les syndicats signataires de l'accord compétitivité Renault font régulièrement mine de dénoncer les mauvaises conditions de travail, l'absence de reconnaissance, le « malaise dans l'ingénierie »... Comme si ce n'étaient pas les conséquences de l'accord compétitivité qui a réduit les effectifs et bloqué les salaires. Le grand écart, tout un art...

## Opacité transparente

Dans la lettre de « transparence » des cadres, il y a quelques trous dans la raquette. La direction a en effet malencontreusement oublié de donner la moyenne de la rémunération des L1 (les plus hauts placés) ainsi que le montant de la PVG (remplaçante de la PPG) que touchent ceux occupant des postes côtés L2 et L1. Y-aurait-il quelque chose à cacher ?

## Ne pas se déclarer forfait, ça paie

En 2012, la direction mettait fin au remboursement au forfait des frais de missions internationales inférieures à 15 jours. Face à cette perte de revenus, des salariés de la DCMAP à Lardy s'étaient mobilisés (non départ en mission...). Ils ont obtenu une prime de 55 € par jour en plus des frais réels... mais seulement jusqu'en juillet 2015 et pour ceux arrivés à la DCMAP avant octobre 2013.

Devant la menace d'une nouvelle mobilisation, la DRH vient de pérenniser cette prime de 55 € et de l'étendre à tous ceux partant en mission climatique. Il reste maintenant à l'étendre partout...

## Le coup de la panne, ça finit par lasser

Le courant a de nouveau été coupé ce week-end, afin de tester le basculement sur le système de secours en cas de panne du réseau EDF, ce qui n'avait pas marché en mai 2014. Ce n'est que la 5<sup>e</sup> coupure depuis le black-out de mai 2014. A chaque fois, il faut stopper des essais, arrêter des équipements... et le lundi tout ne redémarre pas comme prévu.

## Justice pour les anciens de la Centrale

Les salariés Renault qui travaillaient à la Centrale jusqu'à la reprise de leur activité par Cofely en 2014 ont porté plainte devant les Prud'hommes : leur reclassement au TCR leur a fait perdre 30 % de salaire. L'audience aura lieu mardi 22 septembre. La direction de Renault a largement de quoi maintenir leur salaire et réparer l'injustice qu'elle leur a faite.

## A trop réduire les coûts, ils augmentent

L'externalisation de la Centrale du TCR était censée réduire les coûts. Depuis, Cofely n'arrête pas de présenter des factures pour des frais non prévus au contrat, et vient même de diminuer les effectifs de la Centrale, passant de 3 à 2 salariés par équipe.

Salariés Renault qui perdent 30 % de salaire, pannes de courant, factures qui augmentent, salariés Cofely sous-payés... Mais qui a eu cette brillante idée d'externaliser la Centrale ?!

## La grève, c'est central

Deux jours de grève. C'est ce qu'il a fallu aux salariés de la Centrale thermique de Cléon en juin dernier pour obtenir ce que la direction leur refusait depuis des mois, à savoir les mêmes primes et compensations que les salariés des autres centrales Renault. Résultat obtenu : 20 % d'augmentation de salaire. Une grève qui vaut mieux que des discours.

## Les drôles d'affaires du groupe Renault

Un vendeur de la concession Renault-Dacia d'Evreux s'est pendu sur son lieu de travail, accusant dans une lettre son directeur de le harceler depuis le rachat de la concession par le groupe Gueudet. Depuis, d'autres salariés ont dénoncé les méthodes de management du 2<sup>ème</sup> groupe de distribution automobile en France, pas très fréquentable mais qui fait 59 % de son chiffre d'affaire avec Renault-Dacia.

## De fausses bonnes nouvelles

L'usine de Douai tourne à plein régime : 114 000 voitures produites en 2014, 130 000 prévus en 2015 et 170 000 en 2016. Pour faire face, la cadence passera de 45 véhicules/heure à 47 à partir de mi-octobre, mais sans aucune embauche !

A Sandouville face aussi à la hausse des commandes, les salariés devront faire des heures sup. Diminuer les effectifs et faire travailler plus ceux qui restent : voilà la source de profits de Renault.